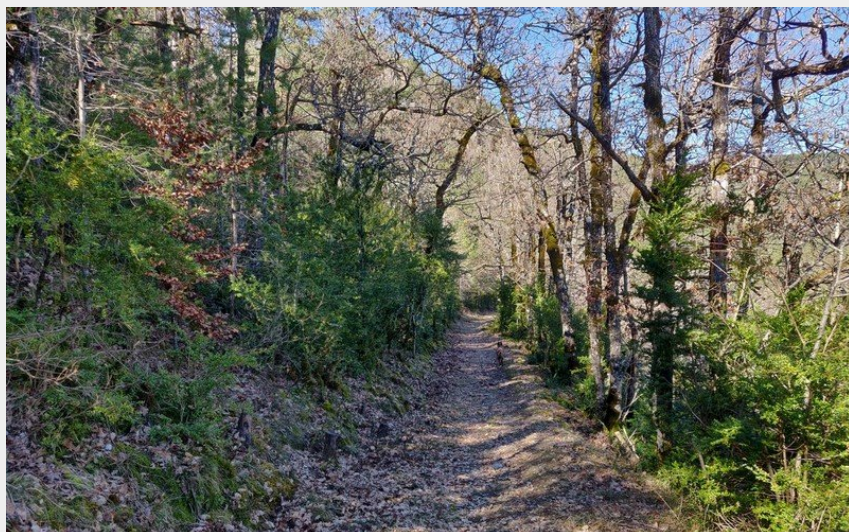
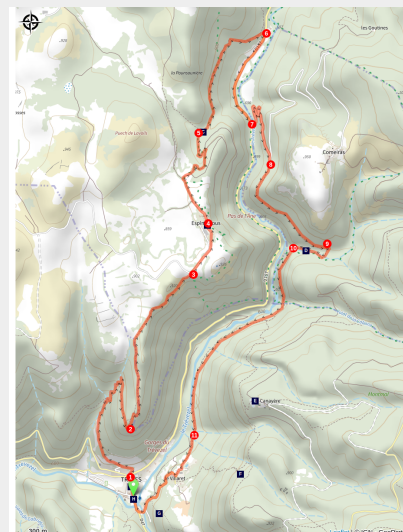


Le Pas de l'Ane

Gard - Trèves



Le magnifique chemin de "traverse" (Béatrice Galzin)



C'est un sentier en corniche comme on les aime, en belvédère au-dessus des gorges du Trévezet. Ce torrent a profité d'une ligne de faille pour entailler le **causse de gorges profondes**.

Ce balcon géant offre une vue sur des falaises boisées d'où saillent de grands crocs de calcaire mis à nu. Tout en bas, le hameau du Villaret où vous passerez dans deux ou trois heures, selon votre pas... Prenez garde que ce ne soit pas celui de l'âne qui fut à l'origine « du pas de l'âne », nom de la corniche rocheuse jumelle que vous voyez en face !

Ce nom vient du faux-pas que fit un âne, il y a bien longtemps, et qui l'expédia avec son malheureux maître en bas de la falaise...

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 11.9 km

Dénivelé positif : 634 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Histoire et culture, Milieu naturel

Itinéraire

Départ : Trèves - Mairie

Arrivée : Trèves - Mairie

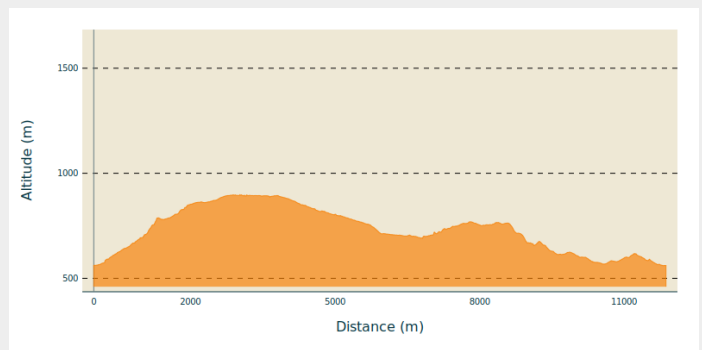
Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

Communes : 1. Trèves

2. Lanuéjols

3. Dourbies

Profil altimétrique



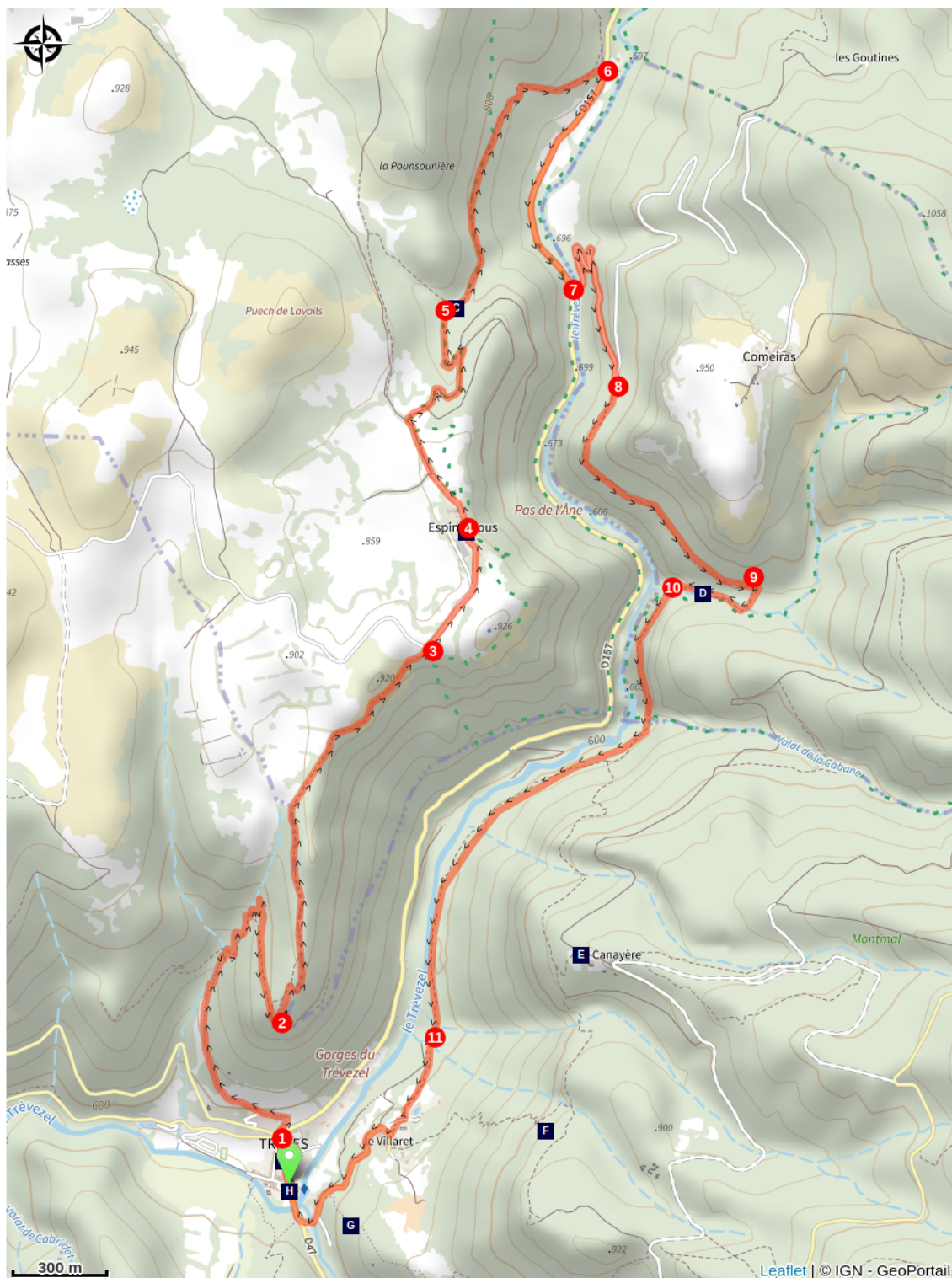
Altitude min 560 m Altitude max 898 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage en peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Départ de "**Trèves**", au parking devant la mairie. Prendre le chemin qui monte contre la croix.

1. Plusieurs lacets avant d'arriver au poteau «**Roc du regard**», aller au point de vue.
2. Au «**Roc du regard**» tourner à gauche, bien refermer le portillon.
3. Continuer le sentier. À la petite route «**Le puech**», prendre à droite direction "**Mare d'Espinassous**" en direction du hameau.
4. Traverser le "**hameau de l'Espinassous**" et continuer tout droit.
5. Au poteau "**Mare d'Espinassous**" prendre à droite et descendre jusqu'à «**Randavel**» puis rejoindre la D 157.
6. À la route, tourner à droite et l'emprunter sur environ 800 m.
7. Tourner à gauche et traverser le "**Trévezel**" par le pont. Continuer sur la route en direction de Comeiras.
8. Au 4e lacet, quitter la route et aller tout droit – refermer le portillon.
9. Continuer le chemin jusqu'à une plateforme.
10. Descente difficile dans les rochers et chemin glissant.
11. À "**La Soudette**" remonter vers le « **hameau du Villaret** » et de-là suivre la descente vers « **Trèves** » par "**La vierge**". Traverser le village pour remonter à la mairie.

Sur votre chemin...



Trèves (A)
Le Trévezet (C)

Une forêt récente (E)
Le buis (Buxus) (G)

Espinassous et son château (B)
La forêt tropicale et les fleurs du
Causse (D)
Grotte de Joulié (F)
Trèves (H)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention, dans les gorges, chemin glissant par l'humidité ambiante, avec passage dans des rochers (impraticable à VTT). Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Passages très difficiles sur le retour du sentier. Déconseillé aux enfants de moins de 16 ans et aux groupes.

Comment venir ?

Transports

liO est le service public Occitanie Transports de la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. Pour tout savoir, contacter le 08 10 33 42 73 ou se rendre sur www.laregion.fr (pendant la période scolaire)

Accès routier

Au départ de St-Jean de Bruel, prendre la D 314, puis le D 47, direction Trèves.

Parking conseillé

Parking de la mairie

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causseaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Trèves (A)

Du Chasséen (Baume Lairoux, la Verrière....), Tabri, le "village près de l'eau", Ibère, passage commercial entre Gabales et la Côte avec les Volques Arécomiques, orné d'un pont en bois par les Romains, occupé par les Wisigoths ariens, puis les Francs nicéens, est détruit par les Musulmans vers 730. Renaissance Carolingienne avec le pont roman puis fidélité aux rois de France qui lui vaut sa charte consulaire du XIVe siècle et la cloche sur l'église restée catholique. Trèves a des chènevières au XVIIe siècle où les toiles de chanvre alimentent les draperies de Lodève. Sa fromagerie de bleus de brebis, sa mine de plomb argentifère et ses faïsses d'amandiers et de lentilles appartiennent au passé. Reste le Pétassou. (M MOULINIER, historien)

Crédit photo : Béatrice Galzin



Espinassous et son château (B)

Voici le plateau d'Espinassous et son château datant du XVe siècle. Il n'a plus qu'une seule tour car la seconde à fait comme l'âne, elle aurait roulé dans le ravin au bord duquel elle se dressait.

La cour du château est magnifique avec ses anciennes dépendances agricoles que l'on voit à travers le portail, du bord du chemin. Ces bâtiments sont caractéristiques de l'architecture caussenarde : lourdes toitures de lauzes calcaire, façades flanquées de contreforts, ouvertures étroites, réalisées dans les voûtes en berceau brisé.

Le hameau se trouve dans une plaine agricole en bordure de falaise.

Crédit photo : Michel Monnot



Le Trévezet (C)

Vous êtes sur la bordure ouest du massif de l'Aigoual dont on aperçoit les vastes pentes boisées. En regardant vers le sud-ouest, vous vous trouvez face à une zone de contact géologique entre le plateau calcaire du causse Noir et le massif granitique du Suquet. Entre les deux on peut voir la profonde rainure formée par les eaux vives du Trévezet. Un petit causse, installé au pied du Suquet, loge le hameau de Comeiras dont parle le roman "La caverne des pestiférés" de Jean Carrière.

Crédit photo : Michel Monnot



🌿 La forêt tropicale et les fleurs du Causse (D)

Une végétation très différente entre le causse et le fond du « ravin sans nom » !

Sur le causse, sol calcaire et aride, poussent des fleurs aux couleurs délicates comme l'anémone hépatique d'un bleu/mauve, mais aussi l'anémone des bois qui elle est blanche. Une tache jaune et apparaît une renoncule de Californie, sans oublier le thym qui embaume le chemin !

Les buis de part et d'autre marque le chemin. Des chênes pubescents et pins sylvestres nous abriteront un peu du soleil en période estivale.

Ce qui vous attend dans le « ravin sans nom » est un dépaysement total. Tout d'un coup vous êtes projetés dans une forêt tropicale dense; buis et lianes se partagent le ravin. Le soleil ne pénètre jamais pour réchauffer le ruisseau. jamais ! il y fait très frais !

La mousse pousse partout. Heureusement le balisage est parfait.

Crédit photo : Béatrice Galzin



Une forêt récente (E)

Les peuplements implantés au moment des grands reboisements à partir de la fin du XIXe siècle sont des pins noirs, essence rustique adaptée à des terrains calcaires secs. Le sous-sol des causses est caractérisé par un réseau de galeries et cavités dû à la circulation des eaux depuis plusieurs millions d'années. Des rivières souterraines sont arrêtées dans leur progression par les couches imperméables du fond de la vallée et alimentent le Trévezel.

Crédit photo : © Sud Cévennes



Grotte de Joulié (F)

En mars 1952, M. Jolly, garde forestier, indiqua cette grotte à son ami M. Frayssignes. Ils y découvrirent une sépulture néolithique et elle fut rapidement classée aux monuments historiques. Dans les profondeurs de la grotte, de très nombreux ossements d'ours ont été également trouvés.

Ancêtre de notre ours brun (*Ursus spelaeus*), cet ours des cavernes avait un crâne long de cinquante centimètres !

L'hiver, les ours se tapissaient en groupes dans des bauges d'argile au fond des grottes. L'*Ursus artos* lui succéda puis l'ours brun. Il fut chassé jusqu'au dernier au XVe siècle. (B. Mathieu)

Crédit photo : © M. Delor



Le buis (Buxus) (G)

Le buis et l'homme, une histoire relationnelle ! Avec l'amplification de l'élevage, la chênaie primitive s'ouvre et le buis s'installe partout, résistant à la dent du mouton. L'homme lui découvre une qualité majeure: fragmenté avant d'être épandu sur la terre, cette litière protège les plants potagers de la sécheresse et du gel. Ses feuilles suppléent à l'insuffisance de paille pour l'engrais des terres labourables. En 1818, un arrêté préfectoral gardois s'inquiète du défrichement abusif de la buxaie et de son arrachage désordonné, sans outil adéquat. On rencontre des mules chargées d'énormes fagots, jusque vers 1910, quand la chimie prend le relais... (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



Trèves (H)

La place était un cimetière antique. Trèves viendrait du gaulois trebo, village pour certains, déesse des eaux celtique pour d'autres. Ou peut-être de trivium qui signifiait carrefour... C'est d'ailleurs une voie antique importante qui passe sur le pont roman du Trévezet, restauré au XVIIIe siècle. Une autre hypothèse est possible si on se réfère au dictionnaire de Boissier de Sauvages (1820), pour qui Treva ou Trebo définit en occitan les revenants et les fantômes. Vous serez peut être tentés par cette version, quand vous connaîtrez l'histoire de la grotte du Pas de Joulié décrite plus loin ! (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas